

15. Novembre 1786.

409

heureusement assorti : ce n'est ni une épopée, comme l'on s'en doute bien, ni un poème didactique ; mais une espèce de poésie moïenne qui a le degré d'élévation convenable. Voici comme l'auteur exprime l'avantage de la langue romaine d'avoir seule l'énergie propre aux inscriptions. *

* 15 Sept.
1784, P. 94

*Frigida jam petras tumuli lubet ossa tegentes
Visere. Magnorum hic sedes augusta virorum.
Exuvia tristes, findon brevis & cinis ater
Præclaris heu! nominibus sacrisque supersunt.
Attamen insculptis etiam spirare videntur
Vocibus; ingentesque animas Romana superbis
Lingua sonis audet deformi reddere trunco.
Sic varia exanimi monumenta loquuntur acervo,
Utilitas quotquot consurgeret publica iussit,
Gesta vel annosa testantur rupe per urbes:
Voces fronte gerunt latias, & fronte superbum
Se vicisse ferunt solitum omnia vincere tempus.*

Les vers en général sont aisés & coulans ; un peu plus d'attention & de sévérité les eût rendus d'un mérite plus égal. Un très-beau début finit quelquefois par une chute foible & prosaïque. Il y a quelques fautes contre la prosodie (p. ex. *nitentia* & *mapalia* ont les premières longues, pag. 6.) ; deux ou trois vers manquent du mètre requis, sont trop longs ou trop courts (p. ex. pag. 22. *Expulerint* &c ; *Annosus Cicero* &c ; pag. 24. *Contemptrix* &c). Il paroît que dans quelques endroits les vers françois sont mieux soignés que les latins ; il y a des passages très-gracieux, comme à la page 7 :

Lorsque Virgile assis sous les branches d'un
hêtre,
Enchante les échos par son hautbois champêtre ;